

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Liège

Parc du Château d'Hauster

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Liège
Parc du Château d'Hauster

Nom du jardin	Parc du Château d'Hauster
Date de création	XVIII ^e siècle ; milieu du XIX ^e siècle ; début du XX ^e siècle ; années 1960
Province	Liège
Arrondissement	Liège
Commune	Chaufontaine
Coordonnées	Rue Hauster ; 4051, Vaux-sous-Chèvremont
Localisation	Latitude : 50.5912134 Longitude : 5.631827299999941

Historique

Le château est une importante construction en L, de la fin du XVIII^e siècle, disposée autour d'une cour ouverte à l'ouest. Dans le mur sud apparaissent deux charmants pavillons contemporains du corps de logis. Au-delà de l'aile est, des bâtiments en ruine rappellent les activités métallurgiques qui se sont développées sur le site à partir de la fin du XVI^e siècle, en exploitant l'énergie hydraulique fournie par la Vesdre : fonderie, platinerie puis laminoir à fer. Les usines de Hauster se spécialisent dans la production de tôles, pelles, bèches, fer, platine. A l'aube du XIX^e siècle, Hauster et ses usines sont vendus à Jean Goswin déjà propriétaire de la Fabrique Nationale d'armes de Herstal. Vers 1830, l'usine est cédée à François Lepage avant de devenir propriété de Nagelmackers - Lepage et Mockel, puis de la S.A. Laminoirs et Cie qui l'exploite jusqu'en 1955. Dans les années 1980, le château et l'usine en ruine sont acquis par la Commune de Chaufontaine. Depuis, cette belle demeure de plaisance - ravagée par un incendie - reste toutefois sans affectation. Le parc est délimité du nord au sud par un long méandre de la Vesdre et est traversé dans sa partie orientale, derrière le château et sa cour intérieure, par le bief des anciens laminoirs. Au-delà du bras d'eau et accessible depuis la cour par une passerelle métallique, subsiste la longue terrasse du potager aujourd'hui abandonné et les reliefs d'un verger. Devant le château et jusqu'à la Vesdre s'étend une vaste surface enherbée, sans relief, plantée de grands arbres isolés ou en groupe, sans ordonnance précise. Cet ensemble est toutefois ponctué de quelques arbres majestueux dont les larges couronnes offrent un couvert apprécié dans un parc aujourd'hui public. En bordure du bief, des plantations spontanées des lieux humides agrémentent la seule promenade tracée avec le chemin d'accès. On s'étonne en effet qu'aucune circulation ne parcourt la grande surface enherbée.

Description

Éléments architecturaux : Fermant la cour intérieure au sud et reliés par le mur d'enceinte, deux pavillons du XVIII^e siècle, à la fois charmants et singuliers, présentant au-dessus de l'imposte un décor appliqué constitué d'éléments rocailles (coquilles, fabriques, acanthes,...) disposés de manière symétrique. Pavillon de gauche rattaché à l'angle du bâtiment fermant la cour à l'est. Pavillon de droite isolé. Pignons en face à face, traités en pans coupés concaves présentant chacun une belle niche moulurée. Au sud-ouest de l'ensemble, construit à cheval sur le bief des anciens laminoirs, pavillon en brique et calcaire du XVIII^e siècle, élevé sur des contreforts à refends. Façades raidies de pilastres à refends, ouvertures rectangulaires à encadrement calcaire mouluré sous une toiture d'ardoise à la Mansart, encadrée d'amortissements décoratifs et sommée de deux aigrettes (toiture effondrée).

Éléments végétaux : Nombreux groupes d'arbres et sujets isolés sur les surfaces enherbées parmi lesquels on remarque en particulier : un platane (*Platanus x acerifolia*) exceptionnel par sa ramure, un tulipier à feuilles marginées (*Liriodendron tulipifera* 'Aureomarginata'), deux hêtres laciniés (*Fagus sylvatica* 'Laciniata'), un tilleul pleureur (*Tilia platyphyllos* 'Pendula'), un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea') et un hêtre pleureur (*Fagus sylvatica* 'Pendula') en bordure de la Vesdre. Le long du chemin d'accès au château (côté droit), groupe de trois buis (*Buxus sempervirens*) aujourd'hui en port libre, un érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) suivi d'un érable negundo (*Acer negundo* 'Variegatum'), d'un wellingtonia (*Sequoiadendron giganteum*) et d'un cèdre du Liban (*Cedrus libani*). A l'extrémité sud des surfaces enherbées, groupes de chêne d'Amérique (*Quercus rubra*) et de trois cyprès de Lawson (*Chamaecyparis lawsoniana*), et un érable negundo (*Acer negundo*). Sur le côté droit du chemin d'accès, ensemble de plantations des années 1960 parmi lesquelles : sapin bleu (*Picea pungens*), érable sycomore panaché (*Acer pseudoplatanus* 'Schwedlerii'), cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica* 'Glaucua').

Potager : Derrière le château, au-delà du bief des usines, longue terrasse soutenue par un mur de soutènement en moellons de grès, coiffé d'un couvre-mur, jadis à usage de potager. La terrasse, entièrement colonisée d'érable et de bouleau, est comprise entre deux longs murs de soutènement en moellons : le mur inférieur, le plus élevé (environ 1,50m) intègre un escalier de cinq marches, cantonné de panneaux ouvrants en fer forgé, donnant accès au flanc de coteau où subsistent quelques vieux fruitiers. La terrasse-potager est accessible elle aussi par une grille en fer forgé inscrite au centre du mur au sud. A l'extrémité de l'angle sud-ouest de ce mur vient s'appuyer un massif en moellons de plan courbe, dont l'usage n'a pu être identifié.

État de conservation : La terrasse-potager, accessible par une passerelle enjambant le bief, est totalement condamnée par le développement anarchique des semis naturels. Ses importantes structures demeurent toutefois en place. Parmi les grands arbres implantés sur la surface enherbée comprise le château et le cours de la Vesdre, certains ont atteint un développement exceptionnel permettant de les dater du milieu du XIX^e siècle. D'autres, relevant de replantations du début du siècle et des années 1960, perturbent le premier ensemble planté. Une curieuse petite dépression enherbée traverse le parc du nord au sud.

Maintenance : Un entretien minimum est assuré aux surfaces enherbées et aux dégagements compris entre quelques îlots arborés. On déplore toutefois que le jardin potager et ses abords ne soient plus accessibles et que le pavillon du XVIII^e siècle sur le bief tout proche ait été tristement abandonné.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 192/1

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 42/6 (Chênée) Impr. coul. 1890

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 42/6

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 42/6/4

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

- Fabrique à Monsieur Lepage à Chaudfontaine. Lavis d'encre de chine, 1834 (Coll. de l'Université de Liège).
- Usines de Hauster. Nagelmackers - Lepage - Mockel. Carte porcelaine, vers 1852, d'ap. une lithographie de M. Cremetti, Passage Lemonnier à Liège. Cliché F. Michel (Centre d'Information et de Documentation, Chaudfontaine).
- Vaux-sous-Chèvremont. Château Nagelmackers. Carte postale, non datée (début du XX^e siècle). Cliché F. Michel (Centre d'Information et de Documentation, Chaudfontaine).

Bibliographie

BAUDOIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 434.

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Liège
Parc du Château d'Hauster*

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. MARDAGA, 1972 à 1997, vol. 8, t. 1, p. 204-205.

MICHEL F., *Histoire de Vaux-sous-Chèvremont, village de banlieue*, Embourg, 1993, p. 345-349.

Informations administratives

Publié : non

Superficie : 4 hectares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 1999-02-28

Index

Statut : public

Ouverture : ouvert au public

Type : Paysager